

Il y a à cela de graves conséquences. Vous savez sans doute qu'on estime, dans les milieux scientifiques, qu'une diminution de un pour cent de la couche d'ozone de la stratosphère entraîne une augmentation des cas de cancer de la peau pouvant aller jusqu'à quatre pour cent. Au-dessus de nos latitudes, la couche d'ozone aurait diminué, pense-t-on, d'environ quatre pour cent.

Vous avez eu aujourd'hui une discussion approfondie sur les changements climatiques de la planète, phénomène dont nous avons eu un désagréable avant-goût l'été dernier, quand il a fait une chaleur torride. Je ne m'aventurerai pas à parler des causes scientifiques de cet "effet de serre"; vous en avez déjà amplement discuté. Permettez-moi seulement de dire que d'après les scientifiques canadiens, si les mesures correctrices qui s'imposent ne sont pas prises, la température moyenne à la surface de la terre pourrait augmenter de 1,5 à 4,5 degrés Celsius en l'espace de 50 ans. Les températures pourraient grimper jusqu'à 15 degrés Celsius dans les régions polaires. Les hivers sont tellement froids au Canada qu'on se surprend parfois à souhaiter que ce réchauffement se produise, mais il aurait de nombreux effets désastreux. Par exemple : les sécheresses seraient plus fréquentes et plus dures; le niveau des Grands Lacs baisserait; le niveau de la mer pourrait augmenter dangereusement; et les forêts seraient ravagées par le feu et les maladies.

Les changements climatiques constituent un problème d'une extraordinaire complexité. Il est toujours difficile de prendre des décisions lourdes de conséquences dans des situations incertaines. Mais notre détermination à agir augmentera si nous gardons tous à l'esprit le fait qu'en raison des gaz de serre présents dans l'atmosphère, la planète est déjà vouée à subir certains changements climatiques. Les rayons du soleil vont devenir plus forts et la terre va se réchauffer, quoi que nous fassions. Ce fait rend d'autant plus opportun ce qu'essaie d'accomplir l'IEB, et d'autant plus importants les résultats de ses efforts.

Mais l'attention que nous portons à l'environnement ne se limite pas au problème de la pollution atmosphérique. Vous savez sans doute que la U.S. Environmental Protection Agency a récemment publié une étude qui montre qu'aux États-Unis seulement plus de 11 millions de tonnes de substances dangereuses ont été rejetées dans l'environnement en l'espace d'un an. Et nous sommes aux prises, ici même en Amérique du Nord, avec un problème écologique particulier et de plus en plus tragique que nous avons nous-mêmes créé.

Dans l'ensemble, le bilan de nos réalisations communes dans le domaine de l'environnement est plutôt impressionnant. Je